

G.M. poursuit toute sa vie son rêve communautaire. Deux ans après le rachat de lofts désaffectés au 80 Wooster Street et la création de coopératives d'artistes, George Maciunas se lance en 1969 dans le projet, plus fou encore, de la conquête d'une île échouée dans l'archipel des Île Vierges Britanniques, terrain idéal pour y implanter une colonie Fluxus. Auparavant, à l'occasion de nombreux voyages transatlantiques, il effectua des repérages dans les Açores et les Îles grecques.

Ginger Island project

Liutauras Psibilskis

a







*Ginger Island Project*¹ a été présenté à New York en 2011 à la Emily Harvey Foundation, à Storefront for Art and Architecture et au Red Egg, un club pop-up du centre ville, à l'initiative de Travis Bass. Il fait suite au projet visionnaire de Maciunas d'implantation d'une colonie Fluxus sur une portion inhabitée des Iles Vierges Britanniques et au voyage qu'il organisa en 1971 avec d'autres artistes Fluxus et l'acteur Robert De Niro — épisode resté fameux dans l'histoire de Fluxus et qui suscita bien des fantasmes. S'il est difficile d'identifier précisément l'expérience vécue par les participants à ce voyage, il semble avéré qu'ils aient été aveuglés sous l'effet de plantes locales vénéneuses et qu'ils aient fait la rencontre assez déplaisante d'un gardien du littoral. Finalement, la mort du propriétaire de l'île obligea Maciunas à renoncer à son rêve d'acquisition.

Maciunas voulait que l'art pénètre le monde matériel et façonne la vie quotidienne d'un certain nombre de gens. Il avait tout planifié et avait manifesté son intention de remodeler le paysage de Ginger Island afin qu'il puisse supporter un développement urbain et l'implantation d'une communauté entière. La grille de Manhattan devait servir de modèle, tandis qu'un système de construction modulaire à partir d'éléments préfabriqués, mais aussi des lieux de vie et de travail coopératif, avaient été imaginés.

À New York justement, c'est un projet similaire que George Maciunas mit en place : la création d'une coopérative artistique implantée dans le district de New York. Ces deux projets « d'infrastructure » combinaient une pensée visionnaire et des efforts d'organisation extrêmement complexes. Ils avaient pour but de poser les fondations conceptuelles et logistiques d'un travail créatif, tout en s'affirmant, à chaque nouvelle étape, comme des projets artistiques à part entière. Le développement de SoHo a fourni à Maciunas et à la plupart de ses collaborateurs l'espace dont ils avaient besoin pour vivre et travailler.

Mon propre voyage à Ginger Island a commencé avec la découverte, dans les archives de Jonas Mekas, d'une boîte remplie de diapositives mystérieuses. À cette époque j'aidais Jonas à organiser sa collection Fluxus, dont la plupart des pièces provenait d'un legs important de son ami Maciunas. J'ai passé des heures dans son studio de Greenpoint, à mettre en ordre ces boîtes, plus fascinantes les unes que les autres, qui contenaient des dessins, des articles, des photographies, des documents... Ces diapositives ont littéralement ravi mon imagination parce qu'elles étaient très différentes des œuvres conceptuelles de Fluxus que l'on connaît mieux et qui ont fait déjà l'objet de nombreuses recherches. Elles m'ont permis d'entrevoir une autre sensibilité où les idées de Maciunas, enfin incarnées, prenaient chair.

J'ai alors voulu que la boîte dans laquelle j'avais retrouvé ces diapositives devienne une boîte plus grande dans laquelle je pourrais inviter le public. La Fondation

Emily Harvey m'a soutenu en offrant sa galerie et ses locaux au projet. C'était le lieu parfait, grâce à sa pertinence historique, La galerie actuelle est en effet l'espace même où il a vécu et travaillé autrefois.

Mais revenons au début de mon projet Ginger Island, au moment où j'ai déballé pour la première fois le matériel d'archive retrouvé, celui que j'ai agencé en 2010 à la Fondation Emily Harvey et auquel j'ai donné le titre plutôt littéral de *Out of the Box*. J'ai invité un groupe d'artistes, leur ai présenté le contenu de la boîte et leur ai demandé de le retravailler dans une conversation imaginaire avec le public d'aujourd'hui. Les participants étaient Olivier Babin et Harold Ancart, Peter Coffin, Amy Granat, Heather Guertin, Matt Keegan, George Maciunas, Alexandre Singh. Une première idée de reformulation et d'extension du projet Ginger Island de Maciunas a été proposée par Olivier Babin et Harold Ancart, qui ont créé une fondation pour rassembler de l'argent afin d'acheter l'île, puisqu'elle était toujours sur le marché. Nous n'avons récolté qu'une toute petite somme, mais ce simple geste a suffi à lier ce projet des années 70 au présent.

Depuis, de nombreuses histoires se sont accumulées autour de Ginger Island. Je pensais que ce projet pouvait s'étendre de manière productive, en explorant l'idée de la visibilité, des communautés d'artistes, de l'étrangeté, de la fiction, et de nombreuses autres visions de l'art. Pour une nouvelle incarnation du projet Ginger Island, au cours de Performa 111, j'ai volontairement invité un groupe très hétérogène d'artistes : Amy Granat, Sissel Kardel, Milan Knížák, Jonas Mekas, Raz Mesinai, Lisa Oppenheim, Jeffrey Perkins, Michael David Quattlebaum Jr. (Mykki Blanco), Marina Rosenfeld et Flora Wiegmann.

J'avais eu accès à la bobine originale du film du voyage à Ginger Island par l'intermédiaire de l'artiste tchèque Milan Knížák. Ce film était complété par *A Walk* de Jonas Mekas, qui nous a emmené pour une promenade du souvenir sur les traces de la coopérative de SoHo. Et nous a permis de juxtaposer les deux communautés que Maciunas développait : celle qui est advenue et celle qui est restée à l'état de concept.

Traduit de l'anglais par Émilie Mouquet.

1 *The Ginger Island Project*, New York, novembre 2011/novembre 2012. Commissariat et photo: Liutauras Psibilskis

a Performance/installation sonore de Marina Rosenfeld, Raz Mesinai et Milan Knizak, projection d'un film de Milan Knizak, *The Ginger Island Project*, Red Egg, New York, 2011

b Projection de films de Jonas Mekas et Milan Knizak, *The Ginger Island Project*, Storefront for Art and Architecture, New York, 2011

c Performance de Amy Granat et Flora Wiegmann, *The Ginger*

Island Project, Emily Harvey Foundation, New York, 2012

d Performance de Michael David Quattlebaum Jr. (Mykki Blanco), *The Ginger Island Project*, Emily Harvey Foundation, New York, 2012

e Vue de l'exposition de *The Ginger Island Project*, Emily Harvey Foundation, New York, 2011. Avec les artistes : Amy Granat, Sissel Kardel, Milan Knížák, George Maciunas, Jonas Mekas, Lisa Oppenheim, Jeffrey Perkins, Michael David Quattlebaum Jr. (Mykki Blanco)